les coupe de façon que des chairs restantes
il ne forme que deux lambeaux.

L'auteur prouve la bonté de sa pratique
par des experiences repetées sur les cadavres, et
il conclut que sa methode est un jeu en
comparaison de l'autre. C'est beaucoup dire
en fait d'amputation: mais il paroît que la
tranquillité des cadavres n'a pas peu contribué
à cette securité de l'operateur. au reste je ne
conviens pas avec lui qu'il soit si facile d'executer
l'operation qu'il propose, et ~~je lui conseille~~ comme
il a lu Celse et Monro je lui conseille de
consulter actuellement les ouvrages que l'
académie a publié sur cette matiere.

ce 3 Xbre 1767. Dufouart

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

M. Caron vient de presenter à l'Academie
une maniere nouvelle de faire la resection des
chairs qui restent adherentes à l'os après la premiere
incision des muscles dans l'amputation de la
cuisse.

pour faire sentir la nécessité d'un nouveau
moyen l'auteur détaille les inconvenients de
la méthode ordinaire, et delà il passe à la
description de la sienne en assurant que l'idée
lui en est venue d'après la lecture de Monro et
de Celse. la voici. il commence par une incision
profonde qui coupe la peau et les muscles, d'un
même trait, il fait relever les chairs sans se
servir de compresse fendüe, alors il saisit d'une
main le plus de chairs, et le plus près de l'os
qu'il peut, les coupe avec un bistouri de bas en
haut, jusqu'à l'endroit où il veut scier l'os, et

ARC 58 n° 64